

Orchestre National d'Île-de-France

Sous la direction de Dmitry Yablonsky
Concert d'ouverture du Festival

France

Le samedi 14 juillet à 21h

Square Louise Michel (Paris 18e)

À l'ombre du Sacré-Cœur, face au panorama grandiose de Paris la nuit

Gratuit (Report le dimanche 15 juillet à 21h en cas d'intempéries)

Durée: 1h10

Programme:

Dimitri Chostakovitch: *Ouverture de Fête*

Franz Liszt: *Rhapsodie hongroise en ré majeur n° 6*

Camille Saint-Saëns: *Marche héroïque*

George Bizet: *Patrie - Ouverture*

Edward Elgar: *Pomp and Circumstance, marche n° 1*

Hector Berlioz: *Marche hongroise*

John Philip Sousa: *Liberty Bell*

Piotr Ilyitch Tchaïkovski: *Ouverture 1812 op. 49*

Messenger de la musique symphonique en Île-de-France, l'Orchestre national d'Île-de-France créé en 1974 est financé par le Conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture. Sa mission principale est de diffuser l'art symphonique sur l'ensemble du territoire régional et tout particulièrement auprès de nouveaux publics.

Jacques Mercier, directeur musical pendant vingt ans et jusqu'en 2002, a fait de l'orchestre l'une des meilleures formations symphoniques françaises. En 2002, le compositeur Marc-Olivier Dupin prend la direction générale de la formation. Il l'ouvre à de prestigieux chefs et solistes, élargit son répertoire, et rénove son approche du concert et du public. L'orchestre compte désormais parmi les formations les plus dynamiques et novatrices.

Diffusion d'un répertoire éclectique et novateur

La formation, composée de quatre-vingt-quinze musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts, offrant ainsi aux franciliens une grande

variété de programmes couvrant trois siècles de musique, du grand symphonique à la musique contemporaine, du baroque aux diverses musiques de notre temps. L'orchestre innove également et a créé, depuis une quinzaine d'années, une centaine de pièces contemporaines et un festival, Île de découvertes, dont la première édition a vu le jour en avril 2006.

Yoel Levi, chef principal, un nouveau projet pour l'orchestre

Depuis la rentrée 2005, Yoel Levi est le chef principal de la formation. Son arrivée à la tête de l'orchestre témoigne de l'exigence de qualité et de la volonté d'élargir le répertoire symphonique et la cohésion musicale de l'orchestre, ainsi que son rayonnement national et international.

Former les mélomanes de demain

L'orchestre est très engagé en faveur du jeune public. Il élabore et développe des actions ambitieuses et enthousiastes: ateliers «En coulisse», rencontres avec les artistes, concerts éducatifs et spectacles musicaux. Ces actions donnent ainsi aux jeunes le goût et la connaissance du

répertoire symphonique, tout en leur faisant découvrir la relation directe aux musiciens et au spectacle vivant. Hi Broadway!, Oi Brasil, Les Fables de La Fontaine, réunissant plusieurs milliers de choristes, sont des manifestations emblématiques de ce type d'actions.

Dmitry Yablonsky

Dmitry Yablonsky est né à Moscou d'une mère pianiste de renom, Oxana Yablonskaya, et d'un père hautbois solo à l'Orchestre de la Radio et de la Télévision de Moscou. Initié au violoncelle dès l'âge de six ans, Dmitry fait ses débuts sur scène avec le Concerto pour violoncelle de Haydn. Il pourra quitter l'URSS avec sa mère en 1977 et s'installer à New York grâce à la mobilisation internationale d'artistes et de personnalités politiques. Il intègre alors la Juilliard School of Music, puis en 1979 le Curtis Institute of Music à Philadelphie, avant d'être diplômé de Yale University en 1981. Il a notamment comme professeurs Stefan Kallianov et Isaac Buravsky à Moscou, Zara Nelsova, qui a étudié avec E. Feuermann, et G. Piatigorsky à la Juilliard School, et Aldo Parisot à Yale. Il s'est produit comme soliste du Carnegie Hall et du Lincoln Center au Concertgebouw, à La Scala, et de Moscou et Saint-Pétersbourg à Taïwan... sous la direction de Hiroyuki Iwaki, Dmitry Kitaenko, Vladimir Fedoseev ou Kzistof Penderecki... On lui doit chez Chandos une première mondiale, l'enregistrement des Concertos pour violoncelles de Nino Rota. Très actif dès l'enfance en matière de musique de chambre, il participe aux festivals de Marlboro, Newport, Camerino, Tours, et bien d'autres avec pour partenaires sa mère Oxana, Victor Tretiakov, Yuri Bashmet, Vadim Repin, Boris Beresovsky, Jean-Bernard Pommier... Le CD des trios de Chostakovitch

et Tchaïkovski, enregistré avec Vadim Repin et Boris Beresovsky, a remporté de nombreux prix. Il passe « par hasard » à la direction d'orchestre en 1990, en dirigeant un octuor de Stravinski à Camerino en Italie, avec des membres de l'Orchestre de Sainte-Cécile de Rome. En réalité, il était attiré par cette activité depuis son plus jeune âge. À Yale, il a pu approcher des chefs légendaires, dont Otto-Werner Muller, et en 1992 il commence à étudier la direction auprès de Yuri Simonov, chef principal du Bolchoï. Dmitry dirige des formations prestigieuses dont l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre Opéra de Catania, l'Orchestre d'État de Russie, l'Orchestre de chambre de Bologne, la Symphonie de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre National de Taïwan... En 1999, on lui confie le poste de chef principal de l'Orchestre philharmonique de Moscou. Il a ainsi dirigé Monserrat Caballe ou Roberto Alagna au Festival de Menton.

Il a enregistré plus de vingt CD, et son enregistrement des Jazz Suites de Chostakovitch avec l'Orchestre d'État de Russie pour le label Naxos a connu un très grand succès en Angleterre.

En 1998, Dmitry Yablonsky fonde le Festival Puigcerda, festival d'été de la frontière franco-espagnole, qui accueille des musiciens de réputation mondiale pour des concerts et des master classes. En 2002, Dmitry Yablonsky devient chef principal de l'Orchestre philharmonique de Russie. Parmi ses engagements avec cet orchestre, on relève des enregistrements et des tournées qui le mèneront de l'Italie à l'Asie. L'instrument de Dmitry Yablonsky est une fabrication Joseph Guarneri filius Andrea de 1726.